

Résister au transhumanisme



[Source : arcaluinoe.info]

Par Tessa Lena

Chers amis, je suis très heureuse et honorée de participer à ce prestigieux forum. Et je remercie Iurie Rosca de m'avoir invitée.

Nous vivons une époque intéressante. Et les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui se situent à de multiples niveaux. J'aimerais couvrir au moins trois niveaux de ce qui se passe, et parler du problème et, surtout, de la solution qui est complexe et multiforme, mais extrêmement importante.

Tout d'abord, il y a un niveau immédiat, ce sont toutes les choses que nous connaissons, l'agenda transhumaniste et l'ambition de mélanger l'homme et la machine. Et la surveillance totale, ou je dirais plutôt l'ambition d'une surveillance totale, qui se déroule avec un certain succès. Et l'oppression de la liberté médicale, de la liberté personnelle, de la liberté physique et de la liberté spirituelle. Toutes ces choses sont bien réelles et extrêmement oppressives. J'applaudis tous mes amis, connus et inconnus, qui se battent sur tous les fronts.

D'un autre côté, il y a une version plus étendue de la grande réinitialisation. Nous devons donc nous poser des questions telles que : le Grand Reset a-t-il vraiment commencé en juin 2020, lorsqu'il a été annoncé par le Forum économique mondial et qu'il a inventé ce terme ? S'agit-il d'une continuation de quelque chose qui a commencé il y a des décennies ? Ou peut-être il y a des siècles ? Ou s'agit-il d'un phénomène cyclique, de grandes réinitialisations qui se répètent encore et encore, ciblant différents groupes, différentes démographies ? Et en ce moment c'est mondial, et nous nous voyons à l'extrémité réceptrice, nous y faisons face, et nous paniquons quelque peu, parce que c'est inhabituel et oppressif, et que nous nous sentons vraiment, vraiment mal. Ou s'agit-il de quelque chose qui a commencé il y a quelques milliers d'années ? Et c'est une expression de ce que mon ami philosophe autochtone Steven Newcomb appelle le système de domination, qui est un état d'esprit, l'esprit de prospérer en mettant une botte sur le visage d'une autre personne ?

Il y a un aspect intemporel à cela, et je pense que les solutions viennent vraiment des profondeurs spirituelles intemporelles auxquelles chacun d'entre

nous doit faire face. Et chacun d'entre nous doit répondre aux questions, peut-être difficiles, sur son propre rôle dans ce monde, sur la raison pour laquelle nous sommes ici, sur nos origines, sur nos ancêtres, sur l'Histoire, sur le monde, sur le passé, le présent et l'avenir. Et je pense que les solutions viennent vraiment de la profondeur. Personnellement, je suis d'avis que tout ce qui nous arrive dans notre vie est approuvé par le Créateur, en ce sens que s'il y a une terrible injustice et un défi très difficile à relever, cela signifie qu'il y a un déséquilibre spirituel auquel il faut remédier. Il s'agit parfois d'un déséquilibre individuel, parfois d'un déséquilibre collectif.

Je pense que les forces spirituelles aimantes – quelle que soit la religion, quelle que soit votre théologie personnelle, mais il y a un Créateur, il y a des forces spirituelles aimantes – ont une très bonne capacité à faire correspondre nos déséquilibres spirituels à nos circonstances. Et parfois, lorsque nous sommes collectivement perdus, que nous avons oublié nos racines, que nous avons oublié le sens de cette vie, que nous avons oublié comment être décents envers les autres êtres humains et le monde qui nous entoure, la Terre, la nature et les forces spirituelles qui veillent sur nous, lorsque nous oublions comment être décents et justes, non pas dans le sens moral, mais vraiment dans un sens spirituel profond et aimant, je pense que nous rencontrerons alors parfois des personnes qui ne sont pas des êtres humains. Je pense que nous rencontrons parfois des circonstances extrêmement difficiles. Et nous pouvons être en colère, nous pouvons être bloqués dans la douleur, une douleur très, très logique d'injustice et de souffrance, ou nous pouvons nous poser une question très inconfortable : pourquoi le Créateur veut-il que nous fassions face à cela ? Que devons-nous apprendre ? Que devons-nous faire ? Quelle est la voie de notre courage aujourd'hui ? Que devons-nous comprendre de nos ancêtres et des défis qu'ils ont dû relever ? Qu'est-ce qui s'est passé au début de l'Histoire pour que nous puissions aller de l'avant avec amour et de manière constructive, et remporter la victoire sur les forces vampiriques qui tentent de nous dévorer ?

J'ai constaté dans ma vie personnelle que ces questions doivent être posées. Et parfois – la psyché humaine est très intéressante – nous pouvons éviter de poser cette question, nous pouvons éviter d'y répondre honnêtement. Parce que parfois, pour y répondre honnêtement, nous avons déconstruit tout ce en quoi nous avons jamais cru. Nous devons déconstruire tout ce qui nous est arrivé et autour duquel nous nous sommes fait des idées, et des explications, et peut-être que ce ne sont pas des explications très honnêtes. Parfois nous devons accepter le fait que l'Histoire était différente de ce qu'on nous a appris à croire, que peut-être nos relations, nos relations personnelles n'étaient pas exactement telles que nous les avons imaginées dans nos têtes.

Et dans ce processus, il semble que les circonstances difficiles ne cessent de se recycler, de se répéter. C'est ce qui se passe dans la vie personnelle, c'est ce qui se passe collectivement, à très grande échelle. Par exemple, si nous comparons la Grande Récession d'aujourd'hui (Klaus Schwab et toute l'idée de « ne rien posséder et être heureux », la surveillance et l'esclavage physique et spirituel que des gens comme Klaus Schwab et ses

maîtres essaient de nous imposer) avec ce que le Vatican a essayé de faire, et a fait avec succès, aux peuples indigènes des Amériques, ou ce qu'il a essayé de faire en Afrique, même si nous comparons l'ambition des politiciens d'il y a quelques siècles (certains d'entre eux étant même les pères fondateurs) et leurs ambitions, si nous regardons leurs lettres, et comparons ce sentiment à celui du Forum économique mondial, sont-ils très différents ? Ou y a-t-il des similitudes ?

Par exemple, lorsque Thomas Jefferson communiquait dans une de ses lettres privées sur son projet de se débarrasser de l'identité autochtone et de la déplacer peut-être au-delà du Mississippi, ou idéalement, de la faire s'assimiler, la rhétorique de sa lettre était très schwabienne. C'était extrêmement schwabien, et cela m'a choqué lorsque je l'ai découvert. Si vous avez grandi en croyant au caractère sacré de l'empire américain et que vous pensez que Klaus Schwab remettait en question l'empire américain, vous vous sentez extrêmement mal à l'aise et il est tout à fait naturel d'éprouver du ressentiment et de dire que cela n'a pas de sens et que c'est tout à fait erroné. Et si vous choisissez de croire cela, c'est votre choix. Je vous aime toujours. Mais s'il y a une quelconque vérité dans les similitudes, et s'il y a une quelconque vérité dans la similitude entre la grande réinitialisation d'aujourd'hui et ce qui a été fait aux peuples indigènes, s'ils étaient les destinataires originaux de la grande réinitialisation, vendue aux gens sous différents points de discussion, et différentes idéologies, et, ce qui est blasphématoire, à mon avis, également vendue sous le couvert du christianisme, alors que je ne pense pas que le Christ ait jamais enseigné à quiconque de tuer ou de voler, je ne pense pas que cela se soit produit.

Que faisons-nous donc de tout cela ? Je pense qu'il est absolument nécessaire de répondre à ces questions pour résoudre les problèmes d'aujourd'hui. Car s'il y a un conflit spirituel non résolu, il nous trouvera, cela ne fait jamais défaut. Le Créateur sait comment faire coïncider les déséquilibres des gens avec les circonstances. Et nous pouvons voir cela comme des méchants vraiment horribles qui essaient de nous faire des choses vraiment horribles, et c'est exact, les méchants sont extrêmement et entièrement responsables de leur méchanceté. Ils doivent faire face au Créateur à ce sujet. Mais si nous avons notre propre déséquilibre spirituel, qu'il soit individuel ou collectif, si nous n'y faisons pas face, si nous n'essayons pas d'éclaircir les faits et l'histoire dans notre vie personnelle, alors les circonstances vont se répéter. J'applaudis chaque bataille gagnée, chaque bataille concrète et pratique gagnée contre le Forum économique mondial, ses maîtres, et les personnes à l'idéologie et aux ambitions vampiriques, toute bataille gagnée contre eux, même la plus petite, je l'applaudis de tout cœur, et je prie pour notre victoire à tout moment. Mais je pense que pour être victorieux d'une manière stable, d'une manière qui nous aide à nous débarrasser de la grande réinitialisation en tant que concept spirituel, qui nous aide à freiner réellement l'esprit de domination et à nous en débarrasser dans notre propre vie, dans notre propre société, je pense que cela nécessite de se poser des questions inconfortables et de passer du temps, vraiment du temps, à y répondre honnêtement.

Pour ce qui est de l'aspect intemporel, qui est, je pense, la source de toutes les solutions, je pense que la chose la plus importante que l'on puisse faire, c'est de s'interroger sur la façon dont les choses se passent. Je pense que la chose la plus importante que nous puissions faire pour vaincre la grande réinitialisation, c'est de refuser de jeter nos frères et sœurs sous le bus, et peu importe la couleur de leur peau. Peu importe la religion à laquelle ils croient. Peu importe que leurs ancêtres soient semblables aux nôtres ou différents, peu importe. Ce qui compte, c'est qu'ils sont nos frères et sœurs, qu'ils ont été créés par le Créateur tout comme nous. Ils peuvent avoir des croyances différentes, voire des croyances avec lesquelles nous ne sommes pas du tout d'accord. Mais ce n'est pas à nous de les juger, de les punir ou d'applaudir quand ils souffrent, ce n'est pas à nous de prendre parti dans les guerres entre truands, ce n'est pas à nous de jeter nos frères et sœurs sous le bus, parce qu'ainsi nous aidons les vampires.

Et je pense qu'à la base, à la racine de ce qui se passe, il y a en fait un programme très, presque littéralement, vampirique. Et il comporte de très nombreux aspects. Et l'angle que je veux présenter à ce sujet n'est pas la colère. Il ne s'agit pas de pointer du doigt, il ne s'agit pas de dire : « Regardez, ce sont d'horribles vampires, nous devons les condamner. » Nous devons donc nous en protéger, c'est certain. Et c'est parfois difficile. Et c'est notre travail, c'est notre responsabilité spirituelle devant nous-mêmes, devant nos familles ou nos proches. Et devant le Créateur – nous protéger est notre devoir spirituel. Mais nous devons le faire à partir d'un lieu d'amour pour nous-mêmes, d'un lieu d'amour pour nos proches et pour le Créateur, et laisser le jugement du Créateur, parce que le tableau d'ensemble est toujours géré par le Créateur. Je pense qu'en tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas avoir une idée aussi bonne que celle du Créateur.

L'une des choses qui se produisent – et je pense que cela se produit depuis des siècles – a un impact sur les Occidentaux qui ont perdu le contact avec la sagesse indigène, avec la sagesse communautaire depuis très longtemps, malheureusement, dans de nombreux cas. L'une des choses que font les vampires, et je vais les appeler vampires parce que je pense que c'est ce qu'ils sont en fin de compte, c'est d'abord de créer un traumatisme vraiment massif, vraiment massif, très important, un traumatisme massif qui s'accompagne d'un sentiment d'injustice illogique. Comme si le monde était brisé, comme si le Créateur nous avait oubliés. Il s'agit d'une injustice vraiment, vraiment énorme, et d'une grande douleur. Et cela fait un trou dans l'esprit de la personne. Si les gens traversent une telle épreuve, cela crée un sentiment de déséquilibre existentiel, comme si les choses n'étaient vraiment pas justes. C'est comme si nous savions que les choses devaient bien se terminer, comme dans un conte de fées, qu'il y a des bons et des méchants et que les gentils gagnent. Et tout d'un coup, ça ne marche pas. Cela crée une douleur existentielle massive, de l'incertitude et de la déception. Et cela rend les gens vulnérables aux abus spirituels, car lorsque cela se produit, cela se produit à grande échelle dans toute la communauté. C'est d'ailleurs ce que le Vatican a fait aux indigènes et aux Amériques, ou en Afrique, en créant une injustice massive où tout était soudain brisé et injuste. Et c'est ce qui a été fait avant cela à nos ancêtres en Europe et en

Asie. Il s'agit donc en quelque sorte d'une grande réinitialisation permanente.

Lorsque cela se produit avec un traumatisme, les personnes qui ne l'ont pas résolu le transmettent à leurs enfants sans même le savoir. Cela crée un certain état, presque physique et spirituel, dans lequel les enfants des personnes extrêmement traumatisées portent ce sentiment d'injustice. Ils ne se sentent plus bien. Ils ne se sentent plus aimés par le Créateur, ils ne se sentent plus dignes. Et lorsqu'un être humain se sent indigne, certains choix sont faits, cette personne devient une cible très facile pour les vampires et lorsque la violence continue, à un moment donné, la violence n'est même plus nécessaire, parce que les gens mettent automatiquement leur cou sous le joug. Ils ne croient pas en eux, et ils peuvent le masquer en ne se frappant pas la poitrine, en se concentrant sur l'argent, le succès et toutes ces choses. Et cela peut masquer leur douleur pendant un certain temps. Mais au bout du compte, il y a un déséquilibre.

Et je pense que ce qui se passe aujourd'hui, c'est que ce déséquilibre est devenu trop important. Trop de gens sont très, très brisés à l'intérieur et essaient de se couvrir de paillettes, d'argent, de succès et ont besoin d'être validés par d'autres personnes – ce qui, une fois encore, a été exploité par les mêmes vampires via les médias sociaux et les incitations financières, et la rupture de la communauté. Et le monde est très brisé, les gens sont très brisés. Et je pense que nous pouvons faire plusieurs choses pour arrêter ou au moins commencer à priver les vampires de leur énergie, de l'énergie qui consiste à manger la douleur, à manger la colère, l'insatisfaction, la déception et le sentiment d'abandon.

Il y a trop de gens qui se sentent abandonnés, rejetés et maltraités. Et c'est ainsi que les gens sont. Et certaines personnes ont les moyens de se le cacher. D'autres n'ont pas les moyens et se mettent en colère. C'est pourquoi, en tant qu'individus, je pense que notre lutte contre la Grande Réinitialisation commence par le fait d'affronter ce que nous sommes, d'affronter notre douleur, d'en pleurer et de l'apporter au Créateur. Il ne s'agit pas seulement de se plaindre, de se mettre en colère, mais de faire part au Créateur de notre douleur et de nos plaintes authentiques. Et demander au Créateur de les résoudre d'une manière qui soit juste, qui soit reconnue par le Créateur comme bonne, équitable et spirituellement correcte. Car le Créateur sait toujours mieux que nous. Et chaque fois que nous ressentons ce sentiment d'injustice, chaque fois que nous sentons les bottes sur notre cou, nous crions au Créateur.

Et oui, nous faisons des choses. Absolument, nous nous battons, nous sommes courageux, nous protégeons les gens autour de nous et nous nous protégeons nous-mêmes. Mais nous n'acceptons pas nos défauts simplement parce que quelqu'un nous maltraite, nous n'acceptons pas le mensonge selon lequel nous méritons en quelque sorte d'être maltraités. Non, non, non, nous ne faisons pas cela. Nous prenons nos problèmes, nous prenons notre douleur, nous la portons au Créateur avec amour et confiance. Et nous disons au Créateur : « Écoutez, je suis ici, je ressens ceci, j'ai besoin d'aide, j'ai besoin

d'amour, j'ai besoin que les choses soient justes et aimantes, et j'ai besoin d'être traité équitablement. Vous savez, peut-être que si je ne comprends pas, quelque chose m'aidera à comprendre. Mais faites que les choses soient bonnes. Faites que les choses soient bonnes, Créateur, faites que les choses soient bonnes, parce que je suis quelqu'un de bien. Je suis une bonne personne, une personne bénie. Et j'ai besoin que ma vie soit bonne, juste et digne. J'en ai besoin et je le mérite. Aidez-moi, Aidez-moi, Aidez-moi, Aidez-moi.

Et c'est ce que nous faisons. Et nous continuons à le faire. Et nous demandons conseil. Pouvez-vous imaginer ce qui pourrait se passer si des millions, des milliards de personnes, au lieu de se punir pour avoir été ou être encore victimes d'abus, au lieu de faire un doigt d'honneur à Klaus Schwab qui s'en moque, s'adressaient directement au Créateur, ou quelle que soit la manière dont nous prions – je veux dire qu'il y a de très nombreuses manières de prier, je ne parle pas d'une dénomination particulière – et transmettaient leur douleur au Créateur en lui demandant passionnément d'y remédier, de guérir les choses et d'améliorer la situation. Et ne pas demander de punition pour qui que ce soit, demander l'équité, parce que l'énergie de la punition est une énergie toxique. Et si le Créateur pense que les choses doivent être équilibrées d'une manière particulière, il le fera. Nous n'avons pas à penser à punir qui que ce soit. Nous demandons simplement que notre vie soit bonne, juste, équitable et digne, afin que nous soyons heureux, que le monde guérisse et qu'il soit beau. La Terre guérit, la nature guérit, notre relation avec le Créateur, la chose la plus importante, guérit, et nous savons ce qu'il faut faire. Et que nous rencontrions des gens qui travaillent avec nous, qui nous aiment et nous respectent, si nous continuons à le faire et à le faire et à demander des conseils sur la manière de résoudre des problèmes spécifiques, de combattre les vampires, de les priver de leur énergie, et peut-être que le Créateur les guidera pour qu'ils cessent d'être des vampires à un moment donné de cette vie ou à un autre dans l'au-delà.

Ce n'est pas notre affaire. Notre travail consiste à faire du bien à tout le monde. Et si nous continuons à le faire et à le faire et à le faire sans nous sentir découragés si cela ne marche pas tout de suite, si nous ne sentons pas que les choses changent immédiatement, cela signifie simplement que nous avons encore du travail à faire. Et nous continuons à le faire, à le faire et à le faire. Et c'est notre chemin vers l'amour. C'est notre chemin vers la victoire. C'est notre chemin pour vaincre la Grande Réinitialisation.

Et je vous aime. Vous êtes très, très aimés, et votre travail est apprécié. Je vous remercie.

Tessa Lena
écrivain et artiste